AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 10-3-69 900454

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 36-01-74)

(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux. Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL

25 F

Imprimerie de la Station de Rennes - *Directeur-Gérant* : L. BOUYX

BULLETIN N° 101 — 25 FEVRIER 1969

ENNEMIS VEGETAUX DU FRAISIER

De nombreuses maladies d'origine cryptogamique ou bactérienne peuvent s'observer sur les racines, le feuillage, et les fruits du fraisier.

1°) - MALADIES DES RACINES ET DU COLLET -

- Le coeur-rouge ou red-core (Phytophthora fragariae) est causé par un champignon qui se maintient dans le sol sur des débris végétaux. Un sol humide et de basses températures favorisent son développement. Les racines sont molles. Leur extrémité pourrit. Souvent il ne reste que de courts tronçons (queues de rat). Le cylindre central rougit ; cette coloration peut atteindre le collet et le pétiole des feuilles.

Cette maladie, qui est fréquente aux Etats-Unis, ne paraît pas avoir une grande importance en France. Il se peut même qu'elle ait été confondue avec une autre maladie occasionnée par le champignon Phytophthora cactorum qui provoque des dégâts semblables et qui a été identifié dans les cultures de la région, à Plougastel-Daoulas, notamment.

- Le dessèchement printanier (Phytophthora cactorum) est une maladie grave qui, depuis quelques années, préoccupe les producteurs. L'extension de cette maladie paraît coïncider avec la généralisation de l'emploi du plastique en paillage du sol, dans les fraisières du Finistère.

La plante attaquée est "assoiffée". Les feuilles du coeur s'affaissent, tandis que celles de la périphérie résistent. Puis, lorsque la température s'élève, notamment sous les tunnels en plastique, le pied se dessèche brutalement, par suite de l'obstruction des vaisseaux qui ne conduisent plus la sève. En faisant une coupe longitudinale du collet, on observe une cavité et la teinte brun rougeâtre des tissus altérés. L'absence de coloration rouge du cylindre central permet de distinguer cette maladie de la précédente.

Certaines variétés paraissent très sensibles : Général de Gaulle,

./..

P. 262

Fréja, Régina, Senga Precosa, Talisman, Cambridge Favourite, Surprise des Halles, tandis que d'autres ne manifestent pas de symptômes : Madame Moutot, Senga Sengana, Pocahontas, Vola.

- Rhizoctones et pourridié - Ces champignons, d'importance variable, peuvent entraîner la désorganisation du système radiculaire. Le rhizoctone brun et le rhizoctone violet se multiplient activement durant les années humides. Le pourridié ou blanc des racines, est fréquent après une plantation fruitière ou forestière.

Lutte : Les traitements chimiques du sol sont possibles, mais ceux-ci ne peuvent être envisagés couramment, en l'état actuel des choses, car ils sont d'un prix très élevé et d'application difficile.

Il faut : éviter de replanter avant 10 ans dans un sol contaminé, ou s'orienter vers la culture annuelle, éviter la culture de la pomme de terre qui favorise le développement du rhizoctone et du verticillium, drainer et chauler si nécessaire, ne pas prélever de plants dans une parcelle atteinte.

2°) - MALADIES DU FEUILLAGE -

- La maladie des taches rouges (Mycosphaerella fragariae) ou Ramularia est une affection très commune. Elle apparaît souvent au printemps, pendant une période fraîche et humide, ainsi qu'en automne. Sur les feuilles, se forment de petites taches plus ou moins arrondies, d'un rouge violacé. Les pétioles, les pédoncules des fruits, les stolons et les calices ou chapeaux sont attaqués.

Lutte : Traitements préventifs au manèbe (25 g) (1), dès la formation des premières feuilles. Fréquence 10 à 15 jours - Eventuellement deux traitements en Septembre.

- Gnomonia fragariae a été observé sur les pétioles et les calices qui se dessèchent, notamment dans la variété "Red Gauntlet". Les taches ressemblent à celles causées par Mycosphaerella fragariae. Lutte identique.

- L'Oïdium (Sphaerotheca humuli) s'est manifesté récemment et de façon grave (1965), les variétés Fertilité et Marie-France y étant particulièrement sensibles. Ce champignon est caractérisé par une poussière blanche qui se développe sur les feuilles et les pétioles, les fleurs et les fruits. Les folioles se roulent en gouttière, les feuilles ont un port dressé.

Lutte : les traitements préventifs doivent commencer avant la floraison et cesser le plus tard possible près de la récolte. Dans nos essais le soufre micronisé mouillable (40 g) a donné de meilleurs résultats que l'oxythioquinox (0,875 g) et le dinocap (2,5 g). Effectuer une pulvérisation tous les 10 jours environ.

../..

---

(1) Dans cet article les doses sont indiquées en grammes de matière active nécessaire pour traiter un are.

- La Verticilliose (Verticillium dahliae) se remarque en année sèche. Les feuilles âgées sont grillées. Sur leur pétiole se trouvent des stries noirâtres. Le champignon se multiplie dans les vaisseaux, les obstrue et la plante meurt d'apoplexie. Variété sensible : Royal Sovereign. Ne pas confondre avec la carence en potasse qui se manifeste par le dessèchement du pourtour des folioles.

Lutte : cf. Rhizoctone et pourridié.

- La maladie du "chou-fleur" (Corynebacterium fascians) est une maladie bactérienne complexe, grave certaines années. Les symptômes sont variables selon les variétés. Sur Madame Moutot, le feuillage et les organes floraux forment une masse compacte qui rappelle l'inflorescence du chou-fleur.

Lutte : Aucun moyen pratique de lutte.

3°) - MALADIES DES FLEURS ET DES FRUITS -

- La pourriture grise (Botrytis cinerae) entraîne des pertes considérables. Il est parfois anti-économique d'effectuer la cueillette, dans les parcelles très atteintes (1963). Les fleurs fécondées sont extrêmement sensibles. Sur fruits, la sensibilité augmente en fonction de la maturation. L'attaque débute souvent à la faveur d'une blessure : gelées, coups de soleil, contact avec les pétales, le sol ou un autre fruit. Un duvet grisâtre, formé par les organes du champignon, couvre les fruits et assure la contamination.

Lutte : Dès le début de la floraison, puis en pleine floraison, et au cours de la période de grossissement rapide des fruits, traitements au thirame (30 g), au captafol (20 g), au captane (20 g), au phaltane (20g), ou au dichlofluanide (10 g). Près de la récolte, les doses doivent être diminuées, afin d'éviter les risques de résidus sur les fruits commercialisés.

Par ailleurs, durant la période de récolte il importe d'éliminer toute source d'infection en ramassant les fraises atteintes de pourriture, qui seront enfouies dans une tranchée, en dehors de la fraisière.

Enfin, pour éviter la dispersion dans les cultures,des spores du botrytis, l'emploi d'un sac de plastique est recommandé pour récolter les fraises pourries.

- Le mildiou (Phytophthora cactorum) s'attaque aux fruits pendant tout leur développement. Quand ils sont verts, les parties malades brunissent. A l'approche de la maturité ils se ramollissent, prennent une teinte rose laiteux, tandis que les parties saines deviennent coriaces. Le fruit est amer.

Lutte : Aucune lutte spécifique, dès l'instant que les traitements prévus contre le botrytis sont effectués.

G. CHERBLANC.
Ingénieur des Travaux Agricoles
Chef du Poste de BREST